



Vol. VII, No 8

Petit Seminaire de Chicoutimi, 22 avril 1899

## Histoire de Chicoutimi

### CHAPITRE IV

#### LES POSTES

(Suite)

Vraisemblablement ce chemin gravissait les Laurentides par la vallée de la Métabetchouane, et descendait le versant méridional en côtoyant la rivière Montmorency—le tracé, du moins dans sa première moitié, suivi par le chemin dit de colonisation, ouvert en 1877 entre Québec et le lac St-Jean.

La chapelle, élevée à Chicoutimi, en 1728, par le P. Laure, occupait le site de la chapelle bâtie en 1676, sur le même Coteau du Portage, par le P. de Crépieul, et incendiée accidentellement en 1682. C'est le P. Dalmas qui était alors à Chicoutimi, et il dut, dit M. J. E. Roy, se réfugier à la ferme du Lac, c'est-à-dire à la résidence de Métabetchouane. De 1682 à 1726—36 ans—il ne paraît pas y avoir eu de chapelle à Chicoutimi. Nous savons que des érudits ont émis l'opinion que la chapelle, partiellement effondrée, puis démolie en 1856, était la troisième chapelle bâtie par les Jésuites à Chicoutimi. Nous ne voyons pas le bien fondé de cette assertion ; car nulle part nous n'en avons trouvé le plus léger indice. Il faut donc admettre, croyons-nous, qu'il n'y a eu que deux chapelles des Jésuites à Chicoutimi.

La seconde est restée célèbre. On en regrette encore la destruc-

tion ; jusqu'à l'époque où Chicoutimi commença d'être un village, elle était restée debout comme un monument des jours déjà loin où le Saguenay était réputé terre inhabitable pour les blancs. Personne ne passait à Chicoutimi sans aller voir cette relique. Il est en effet regrettable qu'on ne l'ait pas entretenue, réparée et conservée. Elle aurait aujourd'hui un grand intérêt historique ; surtout on aimerait à aller y évoquer l'ombre des anciens missionnaires, pour raviver sa foi, et y prier pour demander la piété et la ferveur des bons montagnais disparus de Chicoutimi. J'avoue que, en tant qu'attraction, je ne la regrette pas autant. De ce chef, elle n'eût servi qu'à satisfaire la futile curiosité des touristes, troupe profane qui regarde tout d'un œil blasé, et use le parquet des églises dans le monde entier, sans y rien trouver pour l'âme. Quoi qu'il en soit, elle est remplacée aujourd'hui par une belle chapelle en brique, dédiée au Sacré-Cœur de Jésus. On y vient moins en touriste ; mais on s'y confesse et l'on y prie.

Nous reparlerons de la vieille chapelle.

Ce fut aux Eboulements, en 1738, que mourut le P. Laure.

Le P. St-Pé, S. J., visita les missions montagnaises dans l'été 1738, mais on n'a pas de documents qui prouvent son passage à Chicoutimi.

A son tour, le P. Guignaz ins-

crit, en 1739, quelques actes dans les registres ; mais on n'en trouve aucun, portant sa signature, qui soit daté de Chicoutimi ou de Métabetchouane.

Il est certain que ni le P. St-Pé, ni le P. Guignaz n'hiverna à Chicoutimi ; mais comme ils semblent avoir été envoyés pour visiter toutes les missions des Jésuites, on peut supposer qu'ils vinrent visiter la mission de S. François-Xavier de Chicoutimi, l'une des plus importantes du territoire du Saguenay.

LIVIUS.

(à suivre)

### COURRIER DES COLLEGES

SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES.—Le soir du jour de Pâques, on improvise, en l'honneur de M. le Supérieur, une petite fête intime. Adresse, scènes dramatiques, chant et musique. Le deuil de l'Église trifluvienne a seul empêché de donner à la démonstration l'éclat ordinaire.

SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE.—Le lundi de Pâques, séance littéraire et musicale donnée par les Philosophes junior, à l'occasion de la fête de S. G. Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe. Discours ou conférences sur les études classiques, sur les "universaux," sur les mathématiques, sur le libéralisme, et tout cela entremêlé de musique : voilà un programme bien alléchant.

SÉMINAIRE DE SAINTE-THÉRÈSE.—Fête de M. le Supérieur, le 13 avril. Une comédie de Labiche (*Deux serviteurs fidèles*), une opérette de Bordèse (*Le chêne de S. Louis*), sont les plats de résistance du menu littéraire offert à un public choisi.

### Autour d'une collection

Nous regrettons que l'espace nous manque pour continuer aujourd'hui la publication de l'intéressante étude de M. Tielemans. Nous la reprendrons sur le prochain numéro de notre journal.